



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Saint-Denis, le 11 Avril 2017

Face à la situation de souffrance à SNCF, SUD-Rail dépose une « Alarme Sociale »

Depuis plusieurs mois, la fédération SUD-Rail alerte, localement et nationalement, sur les questions de souffrances au travail, de violences managériales, de discrimination et de répression syndicale.

Une organisation du travail anxigène dans une SNCF en pleine déstructuration ont conduit plusieurs cheminot(e)s, militant(e)s, à des actes désespérés ces dernières semaines, la direction ne réagit toujours pas, et se refuse encore à communiquer ou à prendre des mesures fortes. Vendredi dernier, l'entreprise et les travailleurs du rail ont failli à nouveau être endeuillé quand une collègue a tenté de se donner la mort sur son lieu de travail.

Pour ces cas connus, combien de drames sont aujourd'hui inconnus ? Combien se dessinent ? Car sur ce sujet, dans l'entreprise SNCF, l'omerta (organisée ?) règne. La direction SNCF bloquant la réalisation d'un véritable bilan d'années de management violent et de restructurations incessantes.

Même si le lien entre les conditions de travail et la souffrance au travail est évident, l'anticiper quand un(e) salarié(e) passe à l'acte doit être une priorité pour des dirigeants d'entreprise publique qui se respectent. Reconnaître les faits, en parler, commencer à agir sur les causes et à réfléchir à des solutions pour éradiquer la souffrance au travail constituerait incontestablement un progrès dans l'entreprise publique SNCF.

Face à l'inertie des dirigeants de la SNCF, faute de réponse du ministère des transports et du président de la république, la fédération SUD-Rail a déposé ce jour une alarme sociale à la direction du Groupe Public Ferroviaire.

La fédération SUD-Rail continue à exiger de la SNCF et des pouvoirs publics une reconnaissance de la situation sociale catastrophique dans l'entreprise et la prise immédiate de mesures fortes pour faire cesser la souffrance des salarié(e)s.